



Jour 9 - *lundi 31/10/2016*

Shanghai - circuit urbain (1)

Programme du jour (*sous réserve de modifications*)

Chine Découverte



Vers 9h00 : départ pour le circuit urbain à Shanghai

Début de la découverte par le nouveau quartier de Pudong avec son architecture futuriste. Montée à la tour de la Perle de l'Orient et visite du musée du Passé. Flânerie sur le Bund, visite du temple du Bouddha de Jade. Possibilité de visite de soierie. Ce programme est indicatif : certaines activités peuvent être décalées au lendemain

Vers 12h30 : déjeuner en ville puis vers 13h15 : suite de la visite

Vers 17h30 : dîner (tôt en raison du spectacle qui suit)

19h30 : spectacle d'acrobaties (1h15)

Proverbes du jour

"Trop loin à l'est, c'est
l'ouest" Lao Tseu

"Il n'y a que les fous et
les Européens qui voyagent"
anonyme chinois

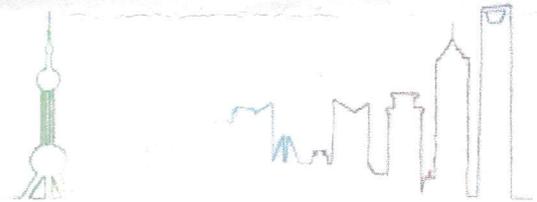
Sur le web

- <http://ddc.arte.tv/en-une-image/shanghai-capitale-du-xxie-siecle> - Site d'Arte
- <http://www.bonjourshanghai.com/> - un site complet pour les visiteurs

Bon à savoir sur Shanghai

Shanghai (littéralement : « sur la mer ») est la ville la plus peuplée de Chine (en population urbaine). Elle constitue aussi l'une des plus grandes mégapoles du monde avec plus de 18,5 millions d'habitants (2012). Avec son agglomération, la population atteint 23 millions d'habitants, ce qui en fait la 3e agglomération la plus peuplée au Monde après Tokyo (38 millions) et Delhi (25 millions). Elle se situe sur la rivière Huangpu près de l'embouchure du Yangzi Jiang, à l'est de la Chine.

L'émergence de la ville comme centre financier de l'Asie-Pacifique, au XIXe et au XXe siècle, s'est faite dans la douleur, l'occupation étrangère de la ville pendant plusieurs décennies. Dans les années 1920 et 1930, Shanghai a été le théâtre formidable essor culturel qui a beaucoup contribué à l'aura mythique et fantasmagique qui est associée à la ville depuis époque. Après la fondation de la République de Chine et la guerre sino-japonaise, l'avènement de la République populaire de Chine a muselé la ville économiquement et culturellement, considérée comme un foyer de bourgeois et de dépravés jusqu'à ce que Deng Xiaoping en 1992 décide de promouvoir le développement de la ville. Il semble aujourd'hui que la ville en passe de retrouver la place de centre financier de l'Asie qu'elle occupait auparavant. Sa croissance à deux chiffres, 18,9 millions d'habitants de sa région urbaine, sa mutation cosmopolite et son essor culturel, l'appellent à devenir métropole mondiale aux côtés de New York, Londres, Tokyo et Paris.



Quelques repères sur l'Exposition Universelle de 2010



L'Expo 2010 est une Exposition universelle qui s'est tenue à Shanghai, en Chine, du 1er mai au 31 octobre 2010. En 2000, elle avait eu lieu à Hanovre (Allemagne) et en 2015 à Milan (Italie). Le thème de l'Exposition est : « Une ville meilleure, une vie meilleure ». Le logo de l'Expo 2010 représente le caractère 世 (Pinyin : shì, Sens : monde) modifié pour représenter trois personnes unies, avec la date 2010. La mascotte Haibao a la forme du caractère 人, qui signifie « être humain » ou « humanité » (Pinyin : rén). L'Exposition couvrait un espace de 5,28 km². Avec un budget de 30 milliards de yuans et entre 73 millions de visiteurs, c'est à l'heure actuelle l'Exposition Universelle la plus importante de l'histoire avec la présence de 190 pays et 42 organisations internationales. Le pavillon français s'étendait sur 6 000 m²

et alliait technologie et respect de l'environnement. Conçu par Jacques Ferrier, c'était l'un des rares pavillons qui n'a pas été détruit après l'Exposition. Un restaurant gastronomique, des thématiques sur les îles polynésiennes, et des chefs-d'œuvre du musée d'Orsay ont contribué à faire rayonner le bon-vivre à la française.

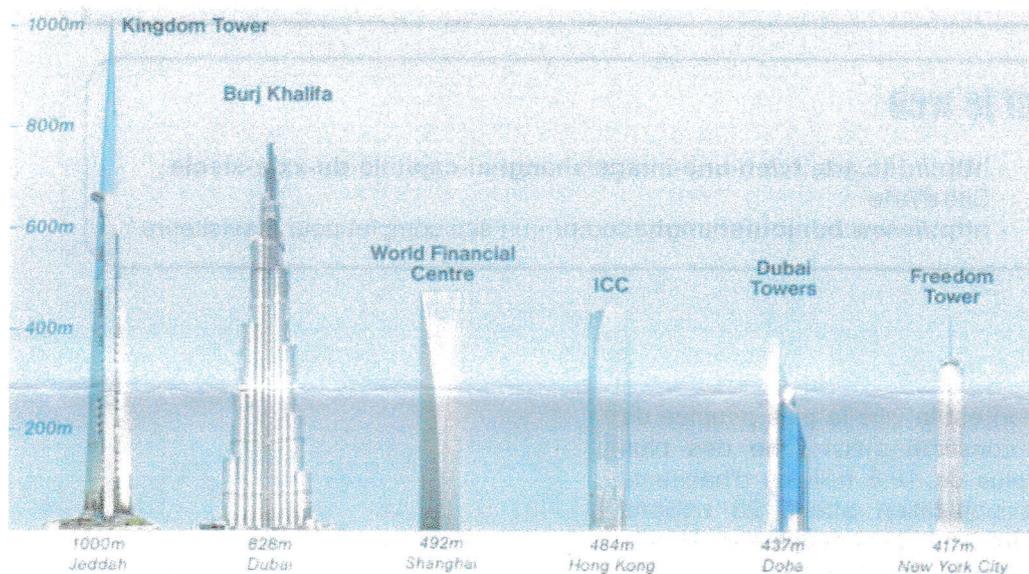


Quelques repères sur le quartier de Pudong

Pudong, ou plus officiellement le **nouveau district de Pudong** est un district de la municipalité de Shanghai. Il est séparé du centre traditionnel de la ville, Puxi, par le fleuve Huang Pu. Pudong signifie « à l'Est du Pu », Pu signifiant lui-même « bord de la rivière » ou « la plage ». La surface du district de Pudong est de 1 210,4 km² pour environ 5 millions d'habitants. Il est surnommé « Le Manhattan de Shanghai ». En l'espace de 20 ans, plus de 9 000 sociétés chinoises et étrangères s'établissent dans le quartier aux côtés de grands Hôtels internationaux comme Hyatt ou Novotel. Plus de 1,5 millions de Chinois viennent alors s'établir à Pudong, dont la croissance économique annuelle dépasse les 17% au début des années 2000. Aujourd'hui, le PIB de ce seul district équivaut à celui du Sultanat d'Oman. A noter que Shanghai abrite actuellement la seconde construction la plus haute au Monde (Shanghai Tower de 632 m contre 828 m pour la tour Burj Khalifa à Dubaï). Pudong sert de décor dans des films récents : Code 46 (2003), film britannique réalisé par Michael Winterbottom, Transformers 2 (2009), film américain réalisé par Michael Bay, Skyfall (2012), film réalisé par Sam Mendes.

La **Perle de l'Orient** est une tour de télévision située dans le district de Pudong face au Bund sur l'autre rive. C'est l'architecte Cheng Jiahuan qui a dessiné la Perle de l'Orient. Sa construction a commencé en 1991, s'est terminée en 1995 et a coûté 100 millions de dollars. Elle s'étend sur une superficie de 54 000 m², pèse 120 000 tonnes et mesure 468 m de hauteur.

On la compare souvent à un bilboquet géant, elle est constituée de trois sphères principales de tailles différentes. La



tour possède des terrasses d'observations à 263 et 350 m d'altitude, mais aussi un restaurant panoramique rotatif qui se trouve à 267 m et dont la capacité est de 350 personnes. La plateforme panoramique permet d'avoir une vue incomparable sur le Bund et le quartier de Pudong, elle peut accueillir jusqu'à 1.600 personnes. A l'intérieur on trouve six ascenseurs qui fonctionnent à une vitesse de 7 mètres par seconde, atteignent la plus haute sphère en environ 40 secondes. La tour Perle de l'Orient est un site touristique de Shanghai très prisé des touristes et qui reçoit 3 millions de visiteurs par an.

L'anecdote du jour : La pollution en Chine

S'il y a bien un sujet qui revient souvent dans les journaux locaux ou étrangers, c'est la pollution en Chine. Dopée par une industrialisation exponentielle, elle inquiète de plus en plus les chinois et va très certainement être un des sujets d'actualité qui va revenir souvent sur le devant de la scène. Pollution de l'air, du sol, de l'eau, le gouvernement chinois est face à de nombreux challenges et la population, de plus en plus attentive, est sur le qui-vive. **Quelques chiffres** : 16 des 20 villes les plus polluées du monde sont en Chine. D'après un rapport de l'OMS publié fin 2011, la ville de Lanzhou (province du Gansu) est la ville la plus polluée de Chine où le nombre de particules fines (PM10) par mètre cube serait de 150 microgrammes (121 pour Beijing alors que Marseille est à 31, Paris à 38). Les USA considèrent comme dangereux tout niveau dépassant 50 microgrammes ... Pour le gouvernement chinois, un indice de 100 indique un bon niveau de la qualité de l'air. Pékin est 16 fois plus polluée que New-York. Selon les standards européens, seul 1 à 2% des quelques 700 millions des citoyens en Chine respire un air propre.

Pratique

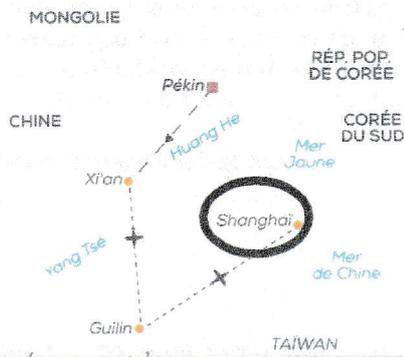
Selon le planning et la météo, il sera peut-être possible d'effectuer une visite de Shanghai "by night" avec notre guide. Plus de détails vous seront donnés dès que possible si l'option (en supplément pour environ 150 yuans ou 12€) est réalisable.



Jour 10 – mardi 1 & mercredi 2/11/2016 Shanghai - circuit urbain (2) Paris

Chine Découverte

Programme du jour (sous réserve de modifications)



Le proverbe du jour

"Apprendre sans réfléchir
est vain. Réfléchir sans
apprendre est dangereux"

Confucius

Vers **8h45** : départ avec les valises pour notre dernier jour de visite
Deuxième partie de la visite de Shanghai : l'ancienne Concession Française, Parc de Fuxing, le "Bund", jardin du Mandarin Yu, Musée de Shanghai
Vers **12h30** : déjeuner en ville
Vers **13h30** : suite des visites
Vers **18h00** : diner
Vers **19h00** : départ en car pour l'aéroport
23h25 Décollage du vol AF111 (Airbus A380-800)
05h55 arrivée à Paris CDG

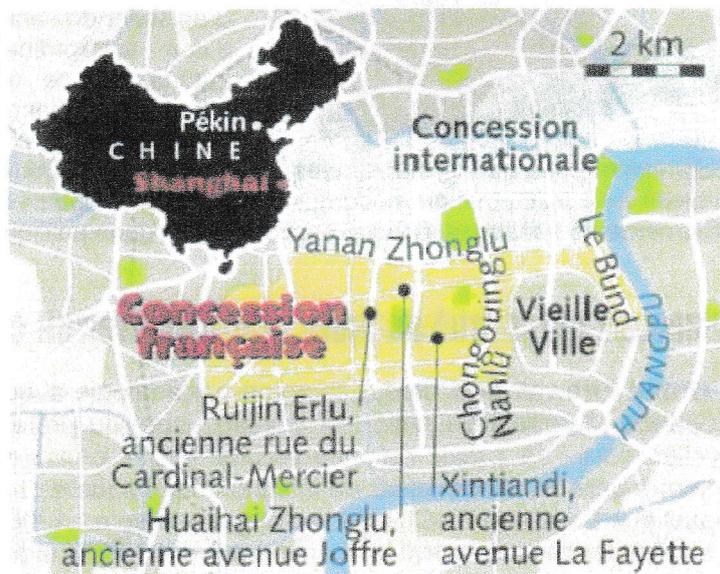
Sur le web

- <http://www.ambafrance-cn.org/La-concession-francaise-de-Shanghai-bref-historique> - site officiel
- http://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/la-concession-francaise-de-shanghai_1424863.html
- <http://surveillance.rsf.org/chine/> - La censure chinoise du web

Bon à savoir sur la Concession Française de Shanghai :

Quelques milliers de Français prirent part au façonnement de cette partie de la cité de Shanghai qu'on a appelée pendant un siècle la « Concession française » - où vivaient dans les années 1920 quelque 250.000 Chinois, l'équivalent alors de la population lyonnaise... Le 20 mai 1847 Charles de Montigny embarqua avec sa famille à bord du Duguay-Trouin en partance pour Shanghai pour y établir un Consulat français et négocier avec les Chinois l'établissement d'une concession, territoire sur lequel s'exercerait le droit français et où les Français eux-mêmes pourraient acquérir des biens immobiliers.

Trois ans auparavant, M. de Montigny avait accompagné l'émissaire du roi Louis-Philippe pour la signature du traité de Whampoa par lequel les puissances de l'époque – Etats Unis, Royaume Uni, France - avaient obtenu l'ouverture de cinq ports chinois - dont Shanghai - au commerce étranger et le droit pour leurs ressortissants d'y élire domicile. Les premières limites de la concession française furent établies en 1849. Le Consul et sa famille s'installèrent au bord du Whangpoo, dans une maison située dans les terrains vagues qui s'étendaient entre la concession anglaise, déjà installée depuis six ans, et la ville fortifiée chinoise. Le Yang King Pang, ruisseau affluent du Whangpoo, séparait les Anglais au Nord des Français au Sud. M. de Montigny fit de cette zone désolée la concession française. Ni jardins, ni rizières dans les terres concédées aux Français : des marécages inhabités, voilà ce qu'était la concession française à ses débuts. En 1862, il existait trois concessions à Shanghai : la concession anglaise - la plus ancienne - et les concessions américaine et française. Les Anglais et les Américains avaient pour projet de réunir les trois concessions dont les traditions d'administration étaient jusque-là totalement différentes afin de former une seule et même concession, plus cohérente, plus puissante et donc plus riche. Mais les Français refusèrent cette proposition et menèrent une « guerre d'indépendance » contre les autres concessions qui finirent par se regrouper pour former une concession internationale. Au milieu du 19e siècle, la colonie française ne comptait qu'une dizaine de personnes. En 1880, elle regroupait 33.660 habitants, dont 33.330 Chinois et quelques 330 « étrangers ». Vingt ans après, en 1900, la population avait triplé. La concession elle-même s'agrandit des 66 hectares initiaux, elle passa à 144 en 1900. En 1906, la première ligne de tramway fut ouverte. Jusqu'en 1942,



de grandes avenues furent construites. Après la Grande Guerre, la concession française était à son apogée. Magasins de mode, boutiques de luxe, épicerie fines, salons de thé proclamaient sa fortune. L'essor démographique se poursuivait : en 1934, la concession comptait plus d'habitants que la ville de Lyon. Elle s'organisa d'ailleurs comme une vraie ville avec ses églises, ses écoles, ses hôpitaux, ses banques, sa prison, son cimetière et... ses maisons closes. L'automobile fit également son entrée : 4.026 voitures circulaient dans la concession en 1931 contre 2 seulement en 1909. Le développement de la concession française fut témoin des péripéties sanglantes de l'histoire chinoise sans pour autant être directement touchée, que ce soit les conflits entre nationalistes et communistes chinois, les bombardements japonais ou l'occupation de la ville chinoise par l'armée nipponne. D'un côté les belligérants évitaient tout conflit sur les territoires des concessions, de l'autre les autorités françaises veillaient au respect de sa neutralité. Cette sérénité attirait des populations migrantes comme les Russes fuyant le régime léniniste ou les Juifs d'Europe sous la seconde guerre mondiale, période trouble qui ne fit qu'effleurer la concession française. A cette époque, ceux qui n'avaient pas rejoint le général de Gaulle restèrent sous la tutelle lointaine du régime de Vichy. Suivirent ensuite de graves incidents avec les Japonais, entre Français eux-mêmes et les prémices du démantèlement colonial. L'entrée des troupes de Mao en 1949 mit un terme définitif à la concession.

Marie-Laure des Dorides

Quelques repères sur les aventures de Tintin à Shanghai



Le Lotus Bleu est composé entre 1934 et 1935 par Hergé et Tchang Tchongjen. La Shanghai des années trente, des concessions et de l'occupation japonaise y est le théâtre principal des aventures de Tintin. Shanghai est encore à l'époque d'Hergé une ville cosmopolite, la perle de l'Orient, le Paris de l'Asie du sud-est. Mais Hergé ne retient rien du cosmopolitisme de Shanghai. Aucun bâtiment classique des rives du Huangpu — le fameux Bund, essentiellement construit par les britanniques —, aucun hôtel ou édifice caractéristique de la concession internationale n'est ici représenté. Aucun décor de la Shanghai des années trente ne subsiste dans l'illustration. L'atmosphère y est souvent nocturne, ce qui est un peu un paradoxe pour la « ligne claire ». Des aplats de gris et halos de lumière, de la pluie, certains lieux sordides ou en transition... Des pourtours de Shanghai nous voyons surtout la route de Nankin(g) et son paysage de plaine alluviale... Mais les deux rivaux de ces aventures, Mitsuhirato et Wang Jen-Ghié, habitent en banlieue, hors de l'enceinte de la ville. Hergé prend d'ailleurs des libertés : cette enceinte fortifiée n'existait pas à Shanghai. S'agissant de l'animation de la ville, les moyens de transport sont par contre d'une extraordinaire variété : bicyclette, rickshaw, voiture, tramway, automitrailleuse même, et bien d'autres... Autre trait de représentation urbaine, la Shanghai du Lotus Bleu marque l'omniprésence du signe, de l'enseigne, du symbole, de la réclame, du slogan, de l'affiche, du placard, des

idéogrammes, des néons, banderoles, kakémonos... L'intrusion de la publicité dans l'espace urbain, par exemple pour les biens de consommation modernes que sont les ampoules Siemens ou les cigarettes « Dragon d'or », se double de détournements poétiques, populaires, voire de slogans politiques, appelant au boycott des produits japonais.

L'anecdote (pas drôle) du jour : Le Grand Firewall et la censure d'internet en Chine

Le **Grand Firewall de Chine**, dénommé par analogie avec la Grande Muraille de Chine, est le nom usuel du projet bouclier doré, un projet de surveillance et de censure d'Internet géré par le ministère de la sécurité publique de la République Populaire de Chine. Le projet a débuté en 1998 et a commencé ses activités en novembre 2003. Il agit notamment par blocage d'adresse IP, filtre DNS et URL. Le contexte politique et idéologique de la censure d'internet trouve son origine dans une des citations favorites de Deng Xiaoping au début des années 1980 : « Si vous ouvrez la fenêtre pour aérer, vous devez vous attendre à faire entrer des mouches ». Internet arrive en Chine en 1994, conséquence et outil indispensable à l'économie de marché socialiste. En 1998, le Parti communiste chinois craint que le Parti Démocratique Chinois (PDC) n'alimente ce nouveau et puissant réseau d'information que les élites du parti ne pourraient pas contrôler. Le PDC est alors immédiatement interdit. Cette même année, le « Projet Bouclier doré » est lancé. Sa première partie dure huit ans pour s'achever en 2006. La seconde partie se déroule entre 2006 et 2008. Il est estimé que 30 000 à 50 000 policiers sont employés dans ce projet gigantesque de surveillance des internautes.

